



Le Carrefour des Opinions

2 €
2,50 \$

Volume 16

www.lecarrefourdesopinions.ca

Au service de la population, vraiment?

Zénon Mazur

GRIPPE! A(H1N1)?

Jean-Paul Kozminski

**Colloque international à Montréal : « Du totalitarisme à la démocratie :
Un parcours tortueux et inachevé »**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La trinité dévastatrice de la droite américaine

Michel Frankland

Florence Junca-Adenot

Catherine Kozminski

Je suis ailleurs

Nicolas Charrette

Journée hommage de la Fondation MIRA

Catherine Kozminski

Excès de nostalgie?

Mélanie Lajoie

Sur les traces de Fryderyk Chopin

Malgorzata Kubala

**Violations systématiques des droits de l'homme par le parti communiste et la
république socialiste du Vietnam**

Me Lam Chan Tho

**L'œuvre d'art public, L'Arc de Michel de Broin : mémoire de Salvador Allende et
solidarité des Montréalais**

Yves Alavo

Veronica Melis, artiste totale

Yves Alavo

nos commanditaires



Pierre Arcand,
Député de Mont-Royal
Ministre des Relations
internationales et
Ministre responsable de la
Francophonie



Christine St-Pierre,
ministre de la Culture,
des Communications



sommaire

Au service de la population, vraiment?	3
GRIPPE! A(H1N1)?	4
Colloque international à Montréal : « Du totalitarisme à la démocratie : Un parcours tortueux et inachevé »	5
La trinité dévastatrice de la droite américaine	6
Catherine Kozminski rencontre Florence Junca-Adenot	8
Je suis ailleurs	13
Journée hommage de la Fondation MIRA	15
Excès de nostalgie?	16
Sur les traces de Fryderyk Chopin	18
Violations systématiques des droits de l'homme par le parti communiste et la république socialiste du Vietnam	20
L'œuvre d'art public, L'Arc de Michel de Broin : mémoire de Salvador Allende et solidarité des Montréalais	23
Veronica Melis, artiste totale	25

Comité de Rédaction

M. Abel Claude Arslanian
M. Jean-Paul Kozminski
M. Zénon Mazur

*Les articles reflètent des opinions des auteurs et non forcément
l'opinion intrinsèque du Carrefour des Opinions*

Contacts

mazur.z@videotron.ca
1365, avenue Beaumont
Ville Mont-Royal, Qc
H3P 3E0
PO Box : 65541

Présentation graphique

Jean De Marre

L'éditorial

Au service de la population, vraiment?

Zénon Mazur



Il est normal d'avoir des élections dans une démocratie comme la nôtre, mais la question que l'on peut se poser, c'est en avons-nous besoin aussi souvent?

Depuis 6 ans, nous sommes en élection perpétuelle. Chaque élection au niveau fédéral coûte en moyenne 350M. Une somme énorme défrayée par des contribuables canadiens.

Souvent, le montant nous paraît plus qu'abstrait. Il est donc souhaitable de faire des comparaisons. Par exemple, le coût de la construction d'un hôpital de 300 lits ou, si vous préférez, 350 km d'autoroute équivalent au prix d'une élection.

Représenter la population est une position valorisante et noble. Les candidats nous promettent chaque fois qu'ils veulent travailler pour nous. Maintenant, je commence à avoir des doutes plus que profonds. Ils veulent travailler pour notre bien-être ou pour leur carrière politique? Ma réflexion fait suite à la récente turbulence électorale. Car je ne trouve pas de raisons valables pour déclencher des élections, à part la stratégie politique due au sondage. Pourquoi nos élus ne changent-ils pas leur mode de parlementarisme, réellement axé sur le service à la population? Est-il envisageable qu'ils prennent des décisions en fonction de l'ensemble de la population qu'ils représentent, sans pourtant se faire du capital politique pour eux-mêmes et leur formation politique?

L'opposition, selon moi, devrait travailler avec le gouvernement et le gouvernement avec l'opposition pour le bien-être de l'ensemble de la population. Au lieu de chercher l'affrontement, unissez vos efforts à construire une société prospère et équitable.

Attaquez-vous aux problèmes de sécurité et de la justice, car dans notre système, les criminels sont mieux traités que les victimes et notre système pénitencier est un des plus coûteux au monde.

Nos élus oublient souvent qu'ils vivent de nos émoluments. Nous, les contribuables, produisons la richesse; le gouvernement doit uniquement l'administrer de la meilleure façon possible pour le bénéfice des contribuables. Nous devons proscrire toute forme de gaspillage, comme des élections uniquement pour des raisons stratégiques.

Messieurs et Madame les élus, n'oubliez pas que le respect n'est pas dû, il se mérite.

P.S. Pouvons-nous remplacer la période de questions à l'Assemblée nationale ou au Parlement par LA question qui nous mènera AUX véritables réponses?

GRIPPE! A(H1N1)?



Jean-Paul Kozminski

Information, désinformation, intoxication? Ne prenons pas de chance pour protéger notre santé et celle de notre entourage : appliquons les mesures d'hygiène et de prévention pour éviter toute propagation d'un virus et une contamination toujours possible.

- 1) Lavons-nous les mains... souvent. Au besoin acheter un liquide approprié.
- 2) Toussons et éternuons dans le pli de notre coude ou le haut de notre épaule plutôt que dans nos mains.
- 3) Nettoyons notre environnement.

Voici un résumé d'un dépliant émis par le gouvernement du Québec. Voir le site www.pandemiequebec.gouv.qc.ca.

A) Situation pour un adulte ou un enfant : pas de fièvre (moins de 38 degrés celsius ou 100.4 F), mais les **symptômes** suivants :

- mal de gorge, toux
- nez bouché ou qui coule

Décision : probablement un rhume, prendre du repos.

B) Situation pour un adulte ou un enfant : fièvre plus de 38 degrés celsius qui a débuté soudainement avec les **symptômes** suivants :

Toux, mal de gorge, maux de tête, fatigue importante, douleurs musculaires

Décision : probablement la grippe. Se soigner à la maison et consulter le dépliant sur la grippe A(H1N1). Au besoin téléphoner à Info-santé 8-1-1 et consulter www.guidesante.gouv.qc.ca

C) Situation pour un adulte ou un enfant à risque (enfant moins de 2 ans, personnes âgées, femmes enceintes, personnes atteintes d'une maladie chronique)

Symptômes : fièvre, essoufflement, respiration difficile, douleurs, vomissements depuis plus de quatre heures. Enfant trop calme moins énergique, qui refuse de jouer ou au contraire qui semble très agité.

Décision : consulter un médecin le jour même.

D) Situation pour un adulte ou un enfant :

Symptômes : plus de 38 degrés de fièvre et être dans une des situations suivantes :

Difficulté à respirer qui persiste ou qui augmente, lèvres bleues, difficulté à bouger, raideur importante au cou, somnolence, confusion, désorientation, difficulté à rester éveillé.

Convulsions, absence d'urine depuis 12 heures.

Fièvre chez un bébé de moins de 3 mois.

Décision : se rendre à l'urgence et si besoin est téléphoner au 911.

Le dépliant est disponible dans les lieux de soins. Le no de téléphone pour la région de Montréal est le 515 644-4545 (Centre de relations avec la clientèle – Services Québec)

Colloque international à Montréal :

« Du totalitarisme à la démocratie: Un parcours tortueux et inachevé »

À l'occasion du vingtième anniversaire de la chute du communisme en Europe de l'Est

Organisé par :

**Institut polonais des arts et des sciences au Canada et
Académie polonaise des arts et des sciences de Cracovie, Pologne**

Université McGill, Thomson House, 3650 McTavish, salle de conférence,
du **21 au 22 octobre 2009**

Les conférenciers énumérés ci-dessous se réuniront pour examiner le processus de transformation des pays postcommunistes et l'héritage de ces transformations du point de vue des droits de l'homme, du féminisme, de l'écologie et de la mondialisation.

Prof. Peter G. Brown, Département de la géographie, Université McGill, Montréal, QC, Canada

Prof. Michal Buchowski, Anthropologie sociale, Université de Poznań, Pologne et Etudes comparatives centre - européennes (Europa-Universität Viadrina) Frankfurt (Oder), Allemagne

Prof. Adam Czarnota, Centre des études interdisciplinaires de droit, Université de New South Wales, Sydney, Australie

Prof. Magdalena Dembinska, Sciences politiques, Université de Montréal, Montréal, QC, Canada

Prof. Rachel A. Epstein, Études internationales, Université de Denver, Denver, CO, États-Unis

Dr. Georgiana Galateanu, Langues et littérature slave, Université de Californie, Los Angeles, CA, États-Unis

Prof. Tania Gosselin, Sciences politiques, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada,

Maître Julius Grey, Grey-Casgrain, avocats, et l'Institut de arts et des sciences au Canada, Montréal, QC, Canada

Prof. Juliet Johnson, Département des sciences politiques, Université McGill, Montréal, QC, Canada

Dr. Anika Keinz, Études comparatives centre - européennes (Europa-Universität Viadrina), Frankfurt (Oder), Allemagne

Prof. Doña Lecca, Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia, Montréal, QC, Canada

Prof. Michel Librowicz, Stratégie, responsabilité sociale et environnementale, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC, Canada ; Directeur du Canadian Executive MBA (CEMBA), Warsaw School of Economics, Varsovie, Pologne

Prof. Lorenz Lüthi, Département de l'histoire, Université McGill, Montréal, QC, Canada

Prof. Karol Modzelewski, Institut de l'Histoire, Université de Varsovie, et Académie Polonaise de Sciences (PAN), Pologne

Prof. Christina Stojanova, Département de Beaux-Arts, Université de Régina, SAS, Canada

Prof. Piotr Sztompka, Théorie de la sociologie, Université Jagiellon et l'Académie polonaise des arts et des sciences de Cracovie, Pologne

Bronislaw Wildstein, Journaliste, Rzeczpospolita, Pologne

Prof. Andrzej Zybertowicz, Institut de la sociologie, Université Nicolaus Copernicus, Toruń, Pologne

Les détails de la programmation seront disponibles sur l'Internet à l'adresse :

www.conference1989.mcgill.ca

Grâce à la générosité de nos commanditaires, la participation au colloque sera gratuite, mais elle nécessitera l'inscription par Internet à partir du site officiel ou en composant : le (514) 398-6978.

Les personnes qui s'enregistreront avant le **15 octobre** recevront une brochure avec le programme et les résumés des présentations. À l'heure du dîner, il sera possible d'acheter un léger repas à la cafétéria du pavillon Thomson House. Une exposition en provenance du Centre KARTA de Varsovie, intitulée « Dissent in Poland » et présentée dans le hall du pavillon Thomson accompagnera la conférence.

Veuillez noter que les langues de communication seront l'anglais et le français, sans traduction simultanée.

Le colloque est organisé grâce au support financier du Sénat de la République de Pologne, de l'Ambassade à Ottawa et du Consulat général de la République de Pologne à Montréal, de l'Institut Goethe ainsi que de la Corporation Québec - Pologne pour les arts.



La trinité dévastatrice de la droite américaine

Michel Frankland

Il y a des personnes qui ont le génie d'exprimer les forces latentes d'un peuple ou d'un segment important de ce peuple. Milton Friedman en constitue un bon exemple. Mon dernier article rappelait comment Milton Friedman est l'icône de la droite américaine. Il a su en dégager parfaitement l'intuition de fond et la pousser jusqu'à ses ultimes retranchements. Formulons-la : **L'individu est le premier et unique artisan de sa vie. Il en est le seul responsable. Si bien que l'État doit être réduit le plus possible.**

Friedman vieillissait. Il se cherchait un porte-étendard. Il l'avait trouvé en la personne de Donald Rumsfeld. Lorsque Reagan choisit Bush père comme son colistier au lieu de Rumsfeld, Friedman laissa entendre son mécontentement : « En fait, je considère que ce fut non seulement la plus mauvaise décision de sa campagne, mais aussi de sa présidence. Mon favori était Donald Rumsfeld ¹. »

Jusque là, on avait affaire à l'invasion brutale par l'empire américain. Soit par la violence militaire, comme au

Chili, en Bolivie, en Indonésie et en Russie (toujours, évidemment, par vedettes politiques locales interposées²), soit par la fourberie, comme en Éthiopie, en Pologne ou en Corée du Sud. Mais dans les deux cas, la stratégie était simple et résolument agressive. Elle consistait à créer ou profiter d'une crise. Celle-ci peut être atmosphérique (Katrina, par exemple), militaire, monétaire, sociale, ou autre. Car, raisonnent Friedman et ses « Chicago Boys », **lorsqu'un pays se trouve bouleversé par une de ces crises, il se préoccupe beaucoup moins des lois qu'on y passe.** Il veut simplement de l'aide. Et notre aide, concluaient-ils, consiste, une fois bien infiltrés sur place, à faire voter des lois qui nous donnent le champ libre.

Le champ libre se résumait à manœuvrer pour faire miroiter les secours possibles de l'aide du Fonds Monétaire International. Mais à certaines conditions créées par la menace. Ce coup provoqua la dégringolade en bourse des industries des pays concernés. Évidemment, ce sont la clique des riches républicains qui, à

² En Russie, Yeltsin, sous-fifre prestigieux et alcoolique convaincu, fit tuer un couple de mille résistants. Cet épisode passa aux nouvelles, mais le véritable objectif en fut maquillé en guerre de clans.

ce prix d'aubaine, s'en portaient acquéreurs. Et l'économie de ces pays se trouva ruinée. Une conséquence humaine terrible : le nombre considérable de suicides dans ces pays ravagés.

En ce sens, je note une anecdote révélatrice de mes lectures sur le sujet : dans un pays d'Amérique latine (la Bolivie, si mes souvenirs me servent bien), les sous-fifres des Chicago Boys installèrent plusieurs camps de torture (Abou Ghraïb et Guantanamo sont du même esprit et des mêmes criminels). Deux prisonniers ont leur pailleasse assez près l'une de l'autre. Un des prisonniers voit que son voisin souffre plus que lui. Il veut le consoler. Il se voit grossièrement rappelé à l'ordre : « Dans la vie, on ne doit s'occuper que de soi ! » L'esprit républicain avait rejoint les terres lointaines... !

Mais quelques années plus tard, à l'avènement de Bush fils, apparut la trinité dévastatrice de la droite américaine : George W., Cheney et Rumsfeld allaient porter au sommet les postulats de Friedman : la tentative de la destruction de l'État. Rien de moins.

¹ Dans ses mémoires, écrits conjointement avec sa femme, *Two lucky People*, Univ. Of Chicago Press, 1998, p. 391.

Voyons comment Rumsfeld, le dauphin chéri de Friedman, s'y prit pour privatiser le Pentagone. Dans son premier discours à ses subordonnés, le 20 décembre 2001³, il produisit un effet choc. Une de ses premières affirmations :

L'adversaire d'aujourd'hui est un adversaire qui présente une menace, une menace grave, pour la sécurité des États-Unis. Je veux parler d'un des deux bastions de la planification centrale. Pour gouverner, il décrète des plans quinquennaux. À partir d'une seule capitale unique, il cherche

à imposer ses exigences sans égards aux fuseaux horaires, aux continents, aux océans et même au-delà. Avec brutalité, il étouffe la pensée libre et les idées nouvelles. Il bouleverse la défense des États-Unis et met en danger la vie des hommes et des femmes en uniforme⁴.

Vous êtes un employé du Pentagone. Vous vous dites que Rumsfeld va tirer à boulets rouges sur la Russie. Vous vous demandez si cela est bien conforme à la ligne politique américaine... quand arrive le choc. La suite du texte vous le fera compren-

dre : «L'adversaire vous fait peut-être penser à l'ex-Union soviétique, mais cet ennemi n'est plus. Aujourd'hui, nos ennemis sont plus subtiles et plus implacables[...]L'adversaire est plus près de chez nous. Il s'agit de la bureaucratie du Pentagone.»

L'auditoire est soufflé ! Terrassé. Cet homme nie en bloc le travail de qualité que nous avons accompli au Pentagone...Nous sommes même les ennemis ! Et cet homme est mon patron...

Dans le prochain numéro, nous continuerons l'analyse de la trinité du désastre.

3 Voir www.defenselink.mil

4 Également sur www.defenselink.mil

Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience • De la vision et de l'action positive • Des résultats concrets



Gérald TREMBLAY
Maire

L'Équipe Tremblay.

Pour un plus grand dynamisme
et une meilleure qualité de vie
pour les Montréalais. Pour une métropole
d'avant-garde, inclusive et ouverte sur le monde.



Florence Junca-Adenot



Le milieu des transports, de la danse contemporaine, des arts de la scène, des études urbaines et touristiques de l'UQAM et bien d'autres, ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui sans l'apport exceptionnel d'une des femmes d'affaires les plus engagées de la Grande Région Métropolitaine, Florence Junca-Adenot, que j'ai eu le privilège de rencontrer en coup de vent!

C.K. : Lorsque l'on s'attarde au nombre incroyable de défis que vous avez su relever avec brio tout au long de votre carrière (et ce n'est pas fini), que ce soit à l'UQAM en tant que vice-rectrice aux finances pendant treize ans, à l'Agence métropolitaine de transport (AMT) pendant huit ans et maintenant, en tant que professeure en études urbaines et touristiques, en plus de diriger le FORUM URBA 2015, sans oublier les nombreux conseils d'administration sur lesquels vous siégez, les conférences et colloques que vous organisez Madame Junca-Adenot, où puisez-vous toute cette énergie et, surtout, ce temps ?

F. J.-A. : L'énergie provient de la passion d'agir et de l'adrénaline que procure le fait de réaliser des projets, de les réussir en enthousiasmant tous ceux et celles qui y contribuent. Le temps devient alors un moyen immensément flexible qu'il faut organiser pour qu'il aide à piloter le maximum

d'activités en même temps, sans qu'elles se nuisent mutuellement. Il fut une période où je calculais qu'en dormant 6 heures au lieu de 9 heures j'ajoutais presque une journée par semaine à remplir allégrement. La vie m'a appris que ce n'était peut-être pas la meilleure solution pour être capable de conduire des projets en restant en vie le plus vieux possible. Alors, après cela devient une question d'équilibre, de priorité, de choix de vie.

C.K. : Vous êtes la récipiendaire de nombreux prix prestigieux, tels que le prix Hermès de l'Université Laval, le prix Joseph Hode Keyser (AQTR), le prix de la Femme d'affaires du Québec et bien d'autres. Vous avez été élue personnalité Arts-Affaires en 2008 pour votre grande implication dans le milieu culturel notamment en tant que fondatrice et présidente de L'Agora de la danse, du Centre Pierre-Péladeau, du Musée de la Pointe-

à-Callière, de la Corporation du Faubourg Saint-Laurent, etc. Quelle importance y a-t-il, selon vous, de créer un état d'osmose entre le milieu des affaires et le milieu culturel ? Pourquoi vous impliquer autant dans le milieu artistique ?

F. J.-A. : L'osmose entre le milieu des affaires et les milieux culturels est fondamental. Le milieu des affaires a besoin de ce surplus d'âme qu'apporte la culture, de cette créativité, de cet apparent désordre qui rompt avec la rigueur et la logique des affaires. Les artistes apportent passion et émotions. En sens inverse, le milieu des arts a besoin de celui des affaires, pas seulement pour être supporté financièrement, mais car il apporte la rigueur, les outils de promotion, de gestion, les conseils, les ouvertures sur des réseaux et sur le monde qu'un artiste seul n'a pas les outils ni les moyens de se procurer. Mais le point de rencontre entre les deux milieux, c'est le fait que ce sont des entrepreneurs, dans les deux milieux, qui se parlent, qui carburent aux projets, qui veulent les réussir, qui sont exigeants vis-à-vis d'eux-mêmes, et capa-

Catherine Kozminski, professeure de français langue seconde au collège Champlain de Saint-Lambert

Coauteure de L'Autisme, un jour à la fois, PUL, 2008.

bles de bien des sacrifices pour parvenir à leurs buts. Dans le milieu des arts comme dans celui des affaires, c'est le meilleur, le plus compétent, le plus acharné, qui gagne. C'est pour cela que j'ai choisi de m'impliquer bénévolement dans le milieu des arts. Je ne m'y ennueie jamais. Il est toujours en mouvement, en création, en remise en question, en projets, en rêves qui stimulent, et en personnes dotées d'une grande force de caractère, des passionnés qui méritent d'être aidés et qui sont souvent moins gâtés par la société que dans d'autres secteurs. Les émotions à fleur de peau, ils sont toujours reconnaissants de la moindre petite aide que l'on leur apporte.



C.K. : Les élections municipales auront lieu prochainement dans nos régions. Beaucoup d'articles circulent d'ailleurs actuellement dans les médias à ce sujet et l'on se demande de quelle façon il est possible, dans un monde de plus en plus soucieux de l'environnement, de mettre en place des dispositifs facilitant la diminution de la pollution, des gaz à effets de serre, par exemple. Selon vous, quelles habitudes devons-nous changer à l'égard de nos habitudes de consommation ? Qu'avez-

vous à dire sur votre vision à long terme du développement durable des transports collectifs ?

F. J.-A. : On est en plein changement culturel, changement de comportement, nécessaires pour commencer le XXI^e siècle, même s'il n'est pas évident que ces changements atteignent beaucoup de monde. Les principaux moteurs de changements sont : 81% des humains dans les pays industrialisés vivent dans des villes et 60% dans le monde y vivra d'ici 20 ans. Il faut donc apprendre à vivre individuellement et collectivement dans ces nouvelles cités. La diminution des ressources fossiles bon marché et

des ressources non renouvelables, de l'eau, va forcer tout le monde à changer de modèle de consommation pour recycler plus, économiser, trouver d'autres sources d'énergie que le pétrole, moins polluer. Les changements climatiques, la pollution croissante et le réchauffement planétaire obligent à limiter les émissions de GES, les îlots de chaleur urbains, donc à utiliser moins d'autos, de charbon, à utiliser moins de ressources polluantes pour la terre, l'air, l'eau. Cela se complique avec une croissance continue de la population mondiale qui va

aggraver les disparités entre les pays pauvres et les pays développés et créer des pénuries alimentaires difficiles à résoudre. Il faut donc mettre en place des objectifs de réduction à atteindre dans ces matières, aux niveaux local, national et international. Et pour y arriver, ce sont des moyens sans précédents à mettre en place, une nouvelle économie de l'environnement, qui modifie les choix, les produits, les orientations des entreprises, des gouvernements. Une stratégie résolue de développement des transports collectifs et actifs et une électrification des moyens de transport font partie de cette stratégie. Mais les élus politiques ne sont pas encore prêts à faire les choix nécessaires alors qu'il y a urgence d'agir. C'est peut être à la société civile aidée par les scientifiques et la communauté environnementale de s'unir pour forcer les choix, et de commencer, dans le quotidien par les centaines de petits gestes qui pavent la voie aux changements.

C.K. : Vous aimez Montréal et Montréal vous aime. Si vous pouviez vous projeter dans l'avenir, quelle est l'image de Montréal que vous aimeriez découvrir ?

F. J.-A. : Une ville trépidante, stimulante, ouverte, dont la population est la principale richesse. Une ville intégratrice, équitable, sereine, sécuritaire, dont les populations diverses vivent en harmonie, préoccupées de la meilleure qualité de vie collective et individuelle possible, belle, ouverte aux diversités, humaine, internationale, qui attire, séduit, retient.

Une ville pleine de projets motivants capable de prospérité. Une ville ayant à cœur de protéger l'environnement pour l'avenir, une ville verte préoccupée de préserver les ressources ra-



L'histoire de la langue française au Québec en est une de courage, de détermination et d'audace. Elle met en scène des générations d'hommes et de femmes qui, durant quatre cents ans, ont défié bien des probabilités pour bâtir un Québec où l'on peut aujourd'hui vivre en français.

La promotion du français demeure l'une des grandes priorités du gouvernement. Cela n'empêche cependant pas que chacun et chacune d'entre nous a une responsabilité à l'égard de la langue. Ensemble, nous devons participer à la promotion et au rayonnement du français au Québec.

Christine St-Pierre

**ministre de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine,
responsable de la Charte de la langue française**

Québec 

res. Une ville distincte, exemplaire, unique au monde et heureuse de ses différences.

C.K. : On entend souvent dire qu'il est important pour les étudiants d'avoir une vie parascolaire active. Pour celles et ceux qui ne voient pas l'importance de cet élément dans leur vie étudiante, que leur diriez-vous pour les convaincre de s'engager dans des activités bénévoles ?



F. J.-A. : La meilleure façon d'apprendre, de s'intégrer dans la vie et la ville, d'avoir des amis diversifiés, de se préparer à choisir ce que l'on va faire plus tard, est de commencer en s'embarquant dans une foule d'activités bénévoles, de projets, de voyages. C'est un bagage unique à construire, quoi donne confiance en soi, développe les habilités d'entrepreneurs, les aptitudes à communiquer, stimule la curiosité apprend à se débrouiller.

C.K. : Maintenant que vous êtes la mamie de trois jeunes enfants, votre vision de l'existence a-t-elle changé ? Quelle est-elle ? Si vous aviez un message à transmettre aux générations futures, quel serait-il ?

F. J.-A. : Non, elle n'a pas changé. Sauf, qu'il faut que je déplace des activités pour mettre plus de place pour m'occuper des petits. Mais le but reste le même : Les embarquer dans des projets pour qu'ils apprennent, s'amusent, se développent en ayant du plaisir, et qu'ils développent ainsi la soif de continuer dans cette veine. Ils sont des éponges qui absorbent tout, donc la responsabilité de leur confiance est une lourde tâche car il ne faut pas les tromper. Il ne faut

pas tarir cette innocence et ce désir de découverte mais au contraire mettre toutes les conditions pour que, en grandissant, ils aient les outils et le goût de découvrir, d'apprendre, de se dépasser.

Le message à transmettre est de ne jamais lâcher, de travailler, d'être débrouillard, autonome, et d'aller toujours jusqu'au bout des choses et projets. Le monde leur appartient. C'est un monde de vie collective, de partage, de compromis, de choix dans lequel chacun ne peut pas vivre égoïstement. Les choix environnementaux, sociaux, économiques, difficiles devraient être pris comme un beau défi à relever, de beaux chantiers grâce aux quels apprendre à vivre en communauté.

C.K. : Pour conclure, il est clair que le train de votre carrière ne sera freiné d'aucune façon ni la cadence à laquelle il évolue. Quels sont justement les projets actuels et futurs qui vous tiennent à cœur et pour quelles raisons ?

F. J.-A. : Influencer et agir avec des projets qui vont dans le sens des obligations et des valeurs du XXI^e siècle.

D'une certaine façon, le Forum URBA 2015 que j'ai mis sur pieds et qui représente une plate forme de réflexion sur les conditions de réussite des villes de l'avenir, devrait être une bonne contribution pour faire évoluer les comportements, et les pratiques. Des conférences, des colloques, des mouvements et des prises de position autour de grands projets qui ne vont pas dans le sens des nouveaux choix à privilégier, la formation des étudiants, organiser des mouvements de masse autour des nouveaux grands enjeux, sont autant d'éléments stimulants. Voyager dans les villes du monde pour en retirer des leçons sur des réussites fait partie aussi de mes projets. Ma plus grande fierté, ce printemps, fut, à la fin d'une conférence d'une heure, devant 300 aménagistes du territoire, sur l'importance d'organiser la ville autrement et de développer les transports collectifs et actifs, d'entendre une jeune femme au micro m'encourager à poursuivre activement ma croisade en me disant, dans un élan passionné... * vous êtes notre OBAMA des transports collectifs *



Je suis ailleurs

Nicolas Charrette



La saison de hockey de la LNH commence. Le saviez-vous? Dans la ville, on entend la rumeur vague des opinions et de l'enthousiasme à propos de la nouvelle équipe des Canadiens de Montréal. Est-ce que je vais ajouter mon grain de sel, mes prévisions et mes états d'âme sur cette équipe « surmédiatisée »? Non. Bien sûr que non. Restez avec moi un peu...

En fait, depuis que j'ai 13 ans, je me fous de la saison régulière du Canadiens de Montréal. C'est parce que j'ai ce qu'on pourrait appeler une maladie. Maladie mentale? Maladie de l'âme? Un peu des deux... C'est que je suis propriétaire de ma propre équipe.

J'avais 12 ans quand j'ai rencontré Mario à son magasin de cartes sportives à Saint-Donat. J'y allais à tous les jours en revenant de l'école. On parlait cartes, bien sûr, mais je l'écoutais surtout parler avec d'autres adultes de son « pool ». Leur enthousiasme, leur folie, leur fébrilité me fascinaient et lentement, contagionnaient mon sang qui déjà, était celui d'un joueur. L'année suivante, j'avais commencé à travailler et j'étais coproprié-

taire de ma première équipe, les Stenick Cats, avec mon frère aîné. Ça coûtait 300\$. Mon frère payait la moitié, mais c'était moi qui gérais le club. Gérer quoi? direz-vous. Les salaires de mes joueurs, leur renvoi et leur rappel des ligues mineures, les échanges avec d'autres équipes, l'embauche d'agents libres... Une tâche à temps plein? Presque. Une obsession? Certainement.

Qu'est-ce qu'un « pool »? Habituellement, les participants qui sont dans un pool se réunissent juste le début de la saison de hockey, choisissent des joueurs à tour de rôle et le participant qui aura choisi les joueurs qui, à la fin de la vraie saison de la LNH, auront amassé le plus de points remportera la totalité des mises de départ. Simple. Ce type de pool ne nécessite pas vraiment d'actions au cours de l'année, sinon de simplement regarder la production des joueurs choisis, avec satisfaction ou déception... Plusieurs journaux et sites Internet offrent aussi la possibilité de participer à ce genre de « pools », avec des milliers d'autres participants. Mais ce dont je vous parle, c'est beaucoup plus qu'un simple pool...

Il n'y a pas encore de nom francophone pour cette activité. Aux États-Unis, on appelle ça « fantasy sport » et c'est déjà une industrie de près d'un milliard de dollars en Amérique du Nord, selon la Fantasy Sports Trade Association. Voilà comment procède notre ligue : nous nous réunissons quelques jours avant le début de la saison de la LNH pour procéder au repêchage. Chacun des participants (nous sommes dix) a un budget fictif de 150\$ qu'il devra répartir sur 15 joueurs. Ces joueurs seront repêchés sous la forme d'un encan : « Sidney Crosby... 5\$... 10\$... 25\$! Qui dit mieux? 30\$... 40\$ ici! Qui dit mieux? 40\$ une fois, deux fois, trois fois, vendu à 40\$, Sidney Crosby, à l'équipe Soldats... » Et ainsi de suite, jusqu'à ce que chacun ait choisi ses 15 joueurs. Ensuite, nous choisissons les 10 joueurs réservistes, les uns à la suite des autres, celui ayant terminé dernier au classement l'année précédente choisissant le premier. À la fin du repêchage, chacun aura son équipe de 25 joueurs. Et là, le jeu commence vraiment.

Déjà, on pensera à faire des échanges, on marchandera, on négociera, on vendra sa salade aux autres directeurs généraux dans le but

d'aller chercher un grand marqueur. Déjà, on pensera aux lacunes de son équipe, aux façons de l'améliorer. Déjà, on ne sera plus dans le monde, on sera dans la fantaisie. Ici, on ne se contente pas de regarder passivement la production de nos poulains; on anticipe, on désire, on convoite. Nous sommes de vrais directeurs généraux, après tout!

Pendant l'année, les DG devront faire des changements d'alignement hebdomadaires de la réserve à l'alignement et vice-versa. À chaque semaine, ils pourront renvoyer un joueur et réclamer un agent libre ou un autre joueur soumis au ballottage. Quotidiennement, les statistiques des joueurs de leur équipe seront mises à jour sur un site Internet spécialisé pour ce genre de ligue. Seuls les buts et les passes compteront? Non... Il y a dix catégories de statistiques, les buts, les passes, les pénalités,

le différentiel, les tirs au but, les victoires et le pourcentage d'efficacité des gardiens de buts, etc. Une masse salariale est à respecter. On pourra même garder certains joueurs aux contrats alléchant pour l'année suivante, pour bâtir une dynastie... Bref, on ne voit plus la fin. Notre emprise sur le cours des choses est réel, vous voyez?

Vous comprendrez qu'un tel jeu nécessite une attention quotidienne de l'actualité sportive. À tous les jours, je lis les pages sportives des différentes villes de hockey où évoluent mes joueurs. Un joueur a le rhume? Il a des problèmes personnels? Il a été muté au troisième trio? Un changement d'alignement s'impose! Ceux qui embarquent dans cette ligue et qui n'y apportent pas une attention quasi malade sont voués à terminer dans les bas-fonds du classement. Ici, les passionnés font bien, mais les obsessifs triomphent.

L'an dernier, j'avais tout abandonné. Trop prenant. Trop enfiévrant. Et au bout du compte, même si on gagne, ça ne représente même pas le salaire minimum! Mais voilà que la saison de cette année approchait et j'écoutais les opinions et prédictions de mes amis... Lentement, le poison de l'orgueil se réchauffait dans mes veines, montait à mon cerveau et éveillait mon ego engourdi...

Nous sommes le 29 septembre et je suis inscrit dans quatre ligues. Vous me parlez de la crise économique, des élections imminentes, de votre situation amoureuse? Je ne vous entends pas. Je me demande si Ilya Kovalchuk est mûr pour une saison de 50 buts, si Zdeno Chara sortira à moins de 15 dollars lors de l'encan, si je devrais faire signer un contrat à long terme à Phil Kessel. Vous me parlez et je suis dans le vague. Vous me parlez, mais je ne suis plus ici.

sites à visiter...

Michel Frankland

site de bridge jugé incontournable par les experts

<http://pages.videotron.ca/lepeuple/>

Christine Schwab

psychologue compétente et extrêmement honnête avec ses clients
(pas de prolongation inutile de traitement)

www.cschwab.net

Henri Cohen

Un expert en pollution domestique et industrielle,

www.coblair.com

Journée hommage de la Fondation MIRA

Catherine Kozminski



C'est dimanche, le 20 septembre dernier, qu'avait lieu la journée hommage aux familles d'enfants TED-autistes à St-Eustache, à la cabane à sucre Lalande, par une de ces magnifiques journées ensoleillées comme on les aime. Les parents ayant participé depuis quelques années à l'étude cherchant « à évaluer l'effet de l'introduction d'un chien d'assistance auprès d'enfants ayant un syndrome dans le spectre des troubles envahissants du développement (TED) et ce, tant au niveau de la symptomatologie, de l'autonomie de l'enfant que du stress vécu par celui-ci et sa famille » étaient, pour la plupart, présents. Une quinzaine de chiens d'assistance pour enfants TED s'y trouvaient, mais cette fois, sans leur jeune compagnon, le but étant de permettre aux parents de se retrouver afin d'échanger sur leur quotidien pour le moins chargé en action et en émotions, mais surtout de parler du rôle du chien d'assistance auprès de nos enfants.

Ainsi, depuis l'annonce du diagnostic de notre fille, il y a de cela bientôt quatre ans, jamais nous n'avons été aussi bien accueillis et écoutés, compris et respectés qu'à la Fondation MIRA. Le jour où j'ai appris, par le biais de Robert Viau, neuropsychologue aujourd'hui décédé, que je participais à cette étude, j'ai ressenti un grand soulagement. Vulnérable, je ne savais plus où aller, quoi faire pour venir en aide à notre enfant. Après une semaine logée, nourrie, à rire aux larmes avec d'autres mamans tout en apprenant à guider chacun de nos chiens soigneusement assignés par Simon Beauregard, notre entraîneur, je suis reve-

nue à la maison après cette bénéfique thérapie de groupe, avec un Labernois de 28 kilos, en espérant fortement que les nuits de notre fille seraient un peu plus longues et que son quotidien lui semblerait moins difficile à affronter en présence de sa confidente.

Deux ans plus tard, alors que je me trouve de nouveau en compagnie des mamans qui ont fait partie de ma cohorte lors de la recherche, j'écoute le discours amusant et chaleureux de Noël Champagne, psychologue chargé du projet, les yeux embués de larmes que j'ai depuis longtemps cessé de tarir. Pleurer fait du bien, surtout quand on a enfin une épaule sur laquelle il nous est possible de poser la tête, ne serait-ce que le temps de reprendre notre souffle dans cette course épuisante qu'est celle d'accompagner au quotidien un enfant différent. Comme le disaient bien des parents lors de ces retrouvailles, il revient plutôt à nous, parents d'enfants TED, de rendre hommage à la Fondation MIRA pour l'énergie consacrée à débroussailler une forêt dense dans laquelle nous nous étions égarés pour qu'un chemin soit tracé dans un parcours parsemé d'embûches de toutes sortes.

On dit de l'autisme et des troubles envahissants du développement qu'ils sont le mal du XXI^e siècle et que les gouvernements doivent mettre en place des services adaptés de toute urgence pour pouvoir répondre à la demande croissante en intervention

comportementale précoce (ICI). En attendant, ce sont les parents qui compensent pour les nombreuses listes d'attente en devenant les intervenants spécialisés de leur enfant sans avoir, dans bien des cas, aucune formation adéquate et je sais de quoi je parle. Que faut-il faire de plus, quelle preuve supplémentaire devons-nous amener pour qu'enfin nos cris de détresse soient entendus ? Est-ce normal que ma fille ait obtenu des services d'un Centre de réadaptation en déficience intellectuelle quatre ans après avoir fait une demande ? Que serait-elle aujourd'hui si je n'avais pas remué ciel et terre pour qu'elle apprenne, ne serait-ce qu'à sourire, qu'à marcher sans tomber, qu'à pouvoir dormir la nuit ? À ce prix-là, et je parle de la santé physiologique et mentale de ma famille, j'aurais mieux fait de faire appel à des bourses d'études en vue de me spécialiser en intervention comportementale auprès des enfants autistes, mais la réalité est tout autre, malheureusement, car l'énergie me manque, trop souvent.

À bien y penser, finalement, c'est ce que je suis devenue naturellement, une éducatrice spécialisée, tout en travaillant à temps plein pour subvenir aux besoins criants de notre enfant et des deux autres qui n'ont rien demandé. Nul besoin de vous dire que la chaleur humaine apportée par MIRA m'a probablement empêchée de tomber un peu plus bas.

Catherine Kozminski,

Coauteure de L'Autisme, un jour à la fois, PUL, 2008.

Impossible de ne pas savoir que *1981*, le plus récent film du cinéaste et auteur Ricardo Trogi, est sorti partout en salle au Québec. L'affiche du film est omniprésente et reste en tête avec ses moitiés de *popsicle* bicolore. Les publicités narrées quant à elles se multiplient à la radio et à la télévision, dans les journaux et dans les sites Internet de ces derniers.

Ces publicités misent sur la nostalgie, au cœur du film, mais aussi sur certains éléments précis : le catalogue « Distribution aux consommateurs », le fameux K-Way - uniforme de la célèbre famille de Rock et Belles Oreilles - ainsi que les draps à l'effigie des héros de *Star Wars*, pour ne nommer que ceux-là. Ces artefacts sont cités tels les principaux arguments visant à convaincre le public d'aller voir le film.

Or, les trentenaires sont-ils à ce point nostalgiques de ces objets, signes d'une époque révolue, pour se rendre au cinéma les soirs où le prix n'est pas réduit? Ce film ne fait-il pas l'objet d'une publicité un peu trop abondante voire envahissante? Avait-on si peur de manquer le bateau face aux autres comédies de l'été (*De père en flic*, *Les Grandes chaleurs*) qui ont connu et qui connaissent toujours une belle carrière au box-office?

Québec-Montréal et *Horloge biologique*, les films précédents de Ricardo Trogi, dressaient un portrait grinçant de sa génération par l'entremise de plusieurs personnages typés. Les relations entre hommes et femmes en prenaient pour leur rhume. Encore une fois, dans *1981*, cette génération est à l'honneur, mais il s'agit maintenant d'un retour aux sources : l'enfance.

Les mêmes thèmes reviennent : les filles, les garçons, l'amitié, les apparences, l'argent, mais transposés à un âge où tout complexe : le physique, les

biens, les amours. Au cœur de ce portrait-ci siège, en plus, cette nostalgie extrêmement détaillée qui, depuis quelques années déjà, se retrouve de façon très évidente au centre des préoccupations des maisons de marketing.

Se multiplient ainsi sur le marché les jouets et autres produits dérivés recréés de sorte que ces consommateurs, maintenant parents, transmettent et partagent avec leurs petits les *Passepartout*, *Transformers*, *Pouliches*, *Cités d'Or* et même bientôt *Le Village de Nathalie* de leur enfance! Ces symboles, fort présents dans la mémoire des X, réapparaissent et vendent. Ils font cependant l'objet de publicité plus discrètes, ne serait-ce que pour les sortir de leur passé lointain.

Dans le cas de *1981*, l'insistance sur quelques objets agace au point où lorsqu'une publicité se met en branle, le consommateur se dit qu'il connaît déjà tout ce que renferme le film. Pourquoi ne pas s'être gardé quelques surprises pour le spectateur curieux et séduit par le contenu du film plutôt que par les références à une époque qui refuse d'être révolue?

Le film de Ricardo Trogi séduit, bien sûr. Le comédien incarnant le jeune Ricardo, Jean-Carl Boucher, est très frondeur et sympathique, rendant à merveille ce mélange de maturité et d'innocence qui singularise son personnage. Mais les angoisses du jeune homme ne réussissent pas toujours à

Excès de nostalgie?

Mélanie Lajoie, M.A.
Professeure de littérature

intéresser réellement le spectateur. Au-delà des leçons morales sur l'argent et le coût de la vie, il ne reste pas grand-chose, malheureusement.

En revanche, la mère du jeune alter ego de Trogi, Sandrine Bisson, fait beaucoup sourire et son jeu est criant de vérité. Elle traduit aisément la détresse mêlée à l'urgence de sauver les apparences lorsqu'elle fait la leçon au petit Ricardo. Ces cris témoignent de cette incapacité de communiquer avec ce fils qui vieillit sous ses yeux et qui questionne ses choix de vie.

Le film de Ricardo Trogi publicise donc peu de son contenu dans ses publicités. C'est dommage. Le déracinement suite à un déménagement, les premiers amours, la valeur des choses (et pas juste celle de l'argent), les fondements de l'amitié réelle et authentique, la relation père-fils : les sujets ne manquent pourtant pas. Et maintenant la question qui tue : le *popsicle* dissimule-t-il le vide du film?

Non, mais l'essence de ce film est malheureusement masquée par les référents dont le public est supposé s'en-nuyer. *1981* aurait gagné au box-office et en cote de popularité si la promotion faite autour de ce dernier s'était contentée de dire les « vraies affaires » comme le fait d'ailleurs le jeune personnage de Ricardo Trogi dans le film à maintes reprises que ce soit à ses parents ou finalement à ses amis.

En ce mois de la Francophonie, il est important de souligner le rôle incontestable du Québec au rayonnement et à la réussite du projet francophone aux quatre coins du monde.



Le XII Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec l'an dernier fut un grand succès et une source de fierté pour tous les québécois. La Francophonie compte aujourd'hui 70 États et gouvernements et plus de 600 millions de personnes sur 5 continents. Elle représente 11% de la richesse mondiale et 15% des échanges commerciaux de la planète. Nous avons tous avantage à mieux faire connaître la Francophonie, ses enjeux et ses succès.



Pierre Arcand

Député de Mont-Royal
Ministre des Relations internationales et
Ministre responsable de la Francophonie

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100
Montréal, Québec H3R 2A8
(514) 341-1151

Sur les traces de Fryderyk Chopin

Malgorzata Kubala



Malgorzata Kubala
soprano colorature



Parmi les lieux associés aux travaux de la gloire de Frédéric Chopin se trouve une Valdemossa spéciale - petite ville située dans la Sierra de Tramuntana, dans la partie centre est de Majorque, à seulement 17 km de la capitale insulaire Palma. Devant l'étroite et tortueuse route qui nous permet d'observer la culture en terrasses à flanc de montagne des oliviers tordus, des petites maisons collées aux rochers qui dominent la vallée, enfin, à la vue du clocher de Saint-Bartholomé, un peu plus haut, sur une colline, on ne peut qu'avoir une pensée pour Chopin, George Sand et ses enfants. Ces derniers y ont passé trois mois d'hiver à la fin de 1838/39 années.

Ainsi, Mme Sand prit la décision de partir à Majorque à la suggestion d'amis espagnols, tout en prenant en

compte les problèmes de santé de son fils Maurice et les problèmes de Chopin. On peut supposer qu'elle a voulu quitter le bavardage ou l'environnement pour survivre à Paris et à son grand amour, Frédéric. Dans un voyage romantique, cependant, Chopin allait quitter Paris séparément une semaine plus tard, accompagné de son frère Mendizabal, ministre espagnol, en vue de rencontrer George et les enfants à Perpignan. Par la suite, tous ont voyagé par bateau en provenance de Port-Vendres à Barcelone et après une semaine d'attente, ils s'embarquèrent sur le célèbre paquebot « El Mallorquin ».

Ce fut le consul français Pierre-Hippolyte Fleury qui les a aidés à louer une villa à Son Vent à environ 4 km du village de Palma de Majorque. Dès lors, la saison des pluies amenant avec elle l'humidité et le froid, Chopin la santé de Chopin com-

mença à décliner. Il écrit à un ami, Julian Fontana, à Paris : « J'habite les anciennes ruines, immense désert de la magnifique Chartreuse : des galeries, des cimetières, endroit plus que poétique. Seulement, je n'ai pas de piano ». En décembre, Valdemossy met à sa disposition deux appartements dans un monastère abandonné par les moines.

Une fois entré dans le monastère, il est impossible de résister à l'impression que le temps s'est arrêté. Un sombre couloir, éclairé seulement par des rosaces sculptées dans la paroi, mène à la prochaine pièce de l'autre côté d'une ancienne pharmacie que les moines ont préservée, permettant l'acquisition de médicaments pour Chopin. Chaque appartement est composé de trois chambres, avec salles adjacentes privées et petit jardin donnant sur la vallée. Dans une lettre de Chopin à Fontana, il affirme que « La cellule est en

Correction linguistique Catherine Kozminski



forme de cercueil, comme une haute voûte énorme, poussiéreuse où se trouve une petite fenêtre de laquelle on aperçoit des oranges, des palmiers, des cyprès. Je vous écris d'un endroit étrange ».

En 1929, le musée est ouvert par Chopin et George Sand. On peut y admirer des manuscrits précieux, des portraits et des souvenirs d'artistes. Chaque année, en août, se tient la foule venue assister au Festival de Chopin, foule formée de touristes et d'amateurs de musique. Le séjour de Chopin et Sand à Valdemossa est

rempli de visites, de jeux et de leçons de piano avec des enfants. Un piano Pleyel de Paris a été retenu au bureau de la douane. Malgré ces difficultés, Chopin a réussi à finir quelques chansons, telles que la Ballade en fa majeur, op. 38, les deux Polonaises op. 40 (n° 3 et 4), et surtout les célèbres Préludes, op. 28, pour lesquelles George Sand a écrit dans son autobiographie que « Certaines évoquent les visions de moines déçus, d'autres sont tristes et pleines de douceur. Ces airs vinrent à lui dans les heures d'ensoleillement et

de santé, parmi l'agitation des rires d'enfants sous la fenêtre, le bruit lointain de guitares et le chant des oiseaux sur le feuillage humide »... En effet, l'écoute de La Pluie, Prélude (op. 28 n° 15), nous permet d'imaginer des gouttes de pluie tombant sur les toits et le vent fouettant les galeries de l'Hermitage vide ...

La Chartreuse a également été l'inspiration de George Sand, laquelle a terminé un roman sur la vie des moines, a préparé une nouvelle version de Lelli. Même île, son climat, la tradition, les monuments et les souvenirs de leur séjour décrit dans le livre L'hiver à Majorque (Un hiver à Majorque), publié en 1842 à Paris. La détérioration de la santé de Chopin a accéléré la décision de rentrer en France. Valdemossa, en février 1839, après un court séjour à Palma. Ils montèrent à bord du « El Mallorquin » en partance pour Barcelone. Depuis ces jours mémorables passés à Valdemossa, inspirant l'histoire romantique de Chopin et George Sand, il reste quelque part une rue magnifiquement préservée où la musique de Chopin résonnera toujours dans les cœurs nostalgiques ...



L'EXPERT IMMOBILIER
Laurent Immobilier Agilid

**INVESTIR EN IMMOBILIER
POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS**

GÉRARD PHILIS
agent immobilier agilid
tél. : 514 581 6266
g.philis@bellnet.ca



Vous pouvez être propriétaire et habiter un condominium, un logement unifamilial ou en duplex dès votre arrivée avec une résidence de moins 36 mois ou plus - un emploi depuis 3 mois à temps plein - une mise en fonds de 3%

Plainte en vertu de la procédure 1503 :

Violations systématiques des droits de l'homme par le parti communiste et la république socialiste du Vietnam

Me Lam Chan Tho



1 - Introduction

Nous, Peuples des Nations Unies, résolu

à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,

à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,

à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,

...

Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinctions de race, de sexe, de langue ou de religion;

Cas n° 6 :

Emprisonnement des organiseurs de la manifestation du 14 Septembre 2009

Pour empêcher la manifestation estudiantine du 14 Septembre 2008 devant l'ambassade de Chine) à Hanoi, manifestation de protestation contre l'annexion des archipels Spratleys et Paracels par la Chine, les forces de sécurité ont arrêté ceux qu'ils pensent être leaders du mouvement : Ngô Quynh le 10 Septembre, Do Duy Thông le 13 décembre, Bui Van Toan au matin du 14 Septembre,...

Dans plusieurs établissements, la direction publie une note avertissant les étudiants que tous ceux qui participent à la manifestation seront expulsés. D'autres envoient des espions pour noter la présence de leurs étudiants à la manifestation. Les forces de sécurité s'installent dans les universités pour faire pression sur les étudiants.

Le professeur Nguyễn Thuong Long fut empêché de quitter son domicile, le professeur Trần Duc Thach fut interrogé par les forces de sécurité à son domicile, le professeur Vu Hung

fut convoqué chez le Directeur général des Forces de Sécurité, le Général Hoàng Kông Tu

Cas n° 7 :

Arrestation de la délégation Rafto, interdiction de visiter le Très vénérable Thich Quang Dô

Le 15 mars 2007, Mme Thérèse Jepsen et 2 autres membres de l'organisation Rafto ont été arrêtés au monastère Tanh Minh pour les empêcher de rendre visite au Très Vénérable Thich Quang Dô qui vient de recevoir un prix décerné par cette organisation

Cas n° 8 :

Répression des demandes de justice des agriculteurs

Depuis des décennies, des membres influents du parti ont confisqué illégalement des maisons, des terrains, des champs, ruinant certains, mettant d'autres sur la voie publiques. Ces gens ont fait des centaines de milliers de demandes pour que justice leur soit rendue. En vain. Ils ont manifesté. Une grande manifestation rassemblant plus de ces 1000 malheureux a eu lieu à Saigon en Juin

Le mouvement des Droits de l'homme et de la démocratie au Viêt Nam (porte parole : Lam Chan Tho)

adresse : 500 Place d'Armes bureau 2100 MTL QUÉ. Canada H2Y 2W2

2007 avant d'être brutalement dispersée par les forces de sécurité le 18 Juillet 2007. Plusieurs deces malheureux se sont immolés pour avertir le gouvernement et faire appel à la conscience du monde. En voici deux cas typiques

- 1 – Lettre d'adieu du 26 mai 2005 de Mme Pham Thi Lôc, victime de la crise judiciaire au Vietnam : *Je suis prête à m'immoler devant Ba Dinh, Hanoi, pour que tout le peuple vietnameien et le monde entier sache que les droits de l'homme sont sévèrement bafoués au Vietnam*
- 2 – Mme Pham Thi Trung Thu s'est immolée le 29 septembre 2005 quand tous ses biens ont été injustement confisqués provoquant la mort de son mari : *Je suis morte parmi les vivants, je préfère mourir afin que l'on sache que le Parti abuse de leur pouvoir pour opprimer les gens, pour les empêcher de vivre dignement*

On peut aussi citer des cas de violation du droit d'association par le gouvernement de la RSV contre les personnes suivantes : maître Lê Thi Công Nhân, l'ingénieur Đỗ Nam Hải, maître Nguyễn Văn Đài, Nguyễn Thị Chuyên (xã An Ngãi Trung), Bà Nè (xã Tây), Phạm Ngọc Thịnh (xã Phú Lễ), Ông Nhân (xã Phú Ngãi), Ông Cát (xã Tân Xuân), Anh Lộc (xã Phú Ngãi), bà Chanh (xã Phú Ngãi), Ông Huanh quang Truy, bà Hong (xã An Thiy), Ông Dũng (xã An Hòa Tây), Trần thi Dung (xã Mã Hòa), Nguyễn Văn Nhon (xã Long Hồng, H Châu Thành), Nguyễn Ngọc Nhuận (xã Phú Đông H gò công đông), Nguyễn văn Trinh (xã Phú Thanh H gò công Tây), Trần thi thê (gò công tây), Thi Quýt (xã Phú Đông), bà sáu cut (xã Tân Thanh H cái bè), Nguyễn Văn Kính (xã Long Đình H Châu Thành), Cao quê Hoa, Nguyễn văn chính,

bà Võ thi Thu (84 tuổi, Cai lậy), Lê thi Nguyệt (bị bắt), Drong thi thu Vân (xã Tân Hiệp H tân hiệp), Nguyễn thi Út (xã Mỹ Thuận H Hòn Đôt), Đôthi Tu (xã Mỹ Hiệp Sơn), Trần xuân Tiên (thị trấn Tân Hiệp), Huonh vân Quánh (xã Mỹ hiệp sàh H hòn dat), Duong thi Nô, Đôthi Tu (78 tuổi, xã Mỹ Lâm Hòn Đât), Lu thi thu duyên, Lu thi thu Trang ...

Et il serait possible à la liste des milliers d'autres violations, si la liberté d'expression, la liberté de la presse ont été respectés au Vietnam.

4. Violier la liberté de vote, la liberté de participation à la gestion du pays

4.1. Le droit de vote, la liberté de participation à l'administration du pays conformément à la loi communiste vietnamienne.

4.1.1. Loi du Front de la Patrie

La République Socialiste du Vietnam diffère des autres pays au sens où elle exige que tout citoyen postulant pour un poste dans l'administration, à quelque niveau que ce soit, doit passer par une organisation appelée le Front de la Patrie. Cette organisation doit observer un code de lois composé de 4 chapitres et 18 articles, toutes adoptées par la Xème Assemblée Nationale, le 12 Juin 1999. Selon cette loi, le Front de la Patrie, sous la direction du Parti communiste est une union politique à laquelle participent volontairement des organisations politiques, des organisations socio-politiques, des organisations sociales et les personnalités exemplaires appartenant aux différentes classes et couches sociales, ethnies, religions et à la communauté des Vietnamiens résidant à l'étranger :

Article 1 : Le Front de la Patrie vietnamien dans le système politique

1- Le Front de la Patrie du Vietnam est une union politique à laquelle participent

volontairement des organisations politiques, des organisations socio-politiques, des

organisations sociales et les personnalités exemplaires appartenant aux différentes classes

et couches sociales, ethnies, religions et à la communauté des Vietnamiens résidant à

l'étranger.

2- Le Front de la Patrie du Vietnam et des organisations-membres constituent la base

politique du pouvoir populaire. Le Front fait valoir les traditions d'union nationale du peuple

tout entier; renforce l'unanimité politique et morale au sein du peuple; participe à l'édification

et à la consolidation du pouvoir populaire; de concert avec l'État, veille sur les intérêts

légitimes du peuple et les défend; incite le peuple à exercer ses droits souverains et à

respecter rigoureusement la Constitution et la loi; surveille l'activité des organes d'État, des

représentants élus par le peuple, des cadres et des agents d'État.

L'Etat vise à rendre le peuple prospère, le pays puissant, la société équitable, démocratique et moderne; il réalise l'industrialisation et la modernisation du pays.

Le devoir principal du Front de la Patrie est de rassembler tous les vietnamiens du pays comme à l'étranger, afin de renforcer l'unanimité politique du peuple et de le

motiver à maîtriser, à réaliser et à suivre la ligne, les préconisations et la politique du Parti.

Article 2 : Le devoir du Front de la Patrie du Vietnam

Le Front de la Patrie du Vietnam a le devoir de rassembler, de construire la masse populaire, de renforcer l'unanimité politique et le moral du peuple. Faire de la propagande, mobiliser le peuple à *développer le droit de se rendre maître, à réaliser la ligne, les préconisations et la politique du Parti*. Il doit aussi exécuter la Constitution et la loi de manière sérieuse, contrôler les activités des établissements publics, les grands électeurs, les cadres, les fonctionnaires.

On rassemble les idées et les propositions du peuple pour rapporter la situation au Parti et au Gouvernement. On participe à la construction et à la consolidation du pouvoir populaire et avec le gouvernement, on défend les droits et intérêts du peuple; on participe à un développement amical, à coopération entre le peuple vietnamien et les autres peuples de la même région et dans le monde.

Les clauses ci-dessus ont déterminé clairement le Front de la Patrie comme une organisation politique rattachée directement au Parti communiste vietnamien. Et pourtant, ce Front est totalement sponsorisé par le budget de l'Etat. :

Article 16 de la loi du Front de la Patrie : Le coût de fonctionnement et les biens du Front de la Patrie.

1- *Le coût de fonctionnement du Front de la Patrie vietnamien est fourni par le budget de l'Etat conformément aux statuts de la loi.*

2- Le Front de la Patrie vietnamien reçoit, gère et utilise suivant les statuts de la loi, les biens que l'Etat lui a confié. Il s'occupe aussi des biens donnés par les organisations intérieures et extérieures du pays.

4.1.2. Le Code électoral de l'Assemblée Nationale

Article 5 du Code électoral de l'Assemblée Nationale stipule que les candidats aux élections de grands électeurs à l'Assemblée Nationale sont choisis et présentés par le Front de la Patrie, qui est rattaché directement au Parti communiste vietnamien :

Article 5 du Code électoral de l'Assemblée Nationale

Le Front de la Patrie vietnamien organise, choisit et présente les candidats aux élections des grands électeurs de l'Ass. Nationale. Il participe au contrôle de ces élections.

Le code électoral à l'Assemblée Nationale du Vietnam ne permet pas à quiconque de se présenter librement comme candidat indépendant aux élections.

4.1.3. La Constitution

La grande différence entre le Vietnam et les autres pays dans le monde réside dans le fait que la Constitution de la République Socialiste du Vietnam possède une clause qui le singularise de toute structure politique des autres pays dans le monde

Article 4 : Le Parti communiste du Vietnam, avant-garde de la classe ouvrière vietnamienne, représentant fidèle des droits et des intérêts de la classe ouvrière, laborieuse et de toute la nation, guidé par le marxisme-léninisme et la pensée de Ho Chi Minh, est la force qui dirige l'État et la société.

Avec cet article, le Parti communiste vietnamien se désigne comme l'unique « leader national et social ». Et grâce à cela, le Parti communiste a confisqué la souveraineté nationale du peuple vietnamien. Par contre l'article 53 de la dite Constitution permet la participation des citoyens à la gestion et administration de l'Etat et de la Société :

Article 53 de la Constitution

Tout citoyen peut prendre part aux affaires publiques et sociales, aux débats publics sur les questions générales de la nation ou de chaque localité, faire des recommandations aux organes d'État et voter aux référendums organisés par l'État.

4.2. Le Code électoral et l'article 4 de la Constitution violent la Constitution de la République Socialiste du Vietnam.

Selon le Code électoral communiste vietnamien, le choix des candidats pour une élection de l'Assemblée Nationale ou pour toute élection des communautés populaires de tout niveau est décidé par le Front de la Patrie afin de consolider la dictature du Parti communiste vietnamien sur tout le pays.

L'article 53 de la Constitution précise que tout citoyen, sans distinction d'opinion, de religion, de sexe, d'ethnie vv..., a le « droit de participer à l'administration de l'Etat et la Société ». Ceci est contradictoire avec le code électoral de la République Socialiste du Vietnam et l'article 4 de la Constitution stipulant que le Parti communiste du Vietnam est « la force qui dirige l'Etat et la Société » !



L'œuvre d'art public **L'Arc** de Michel de Broin : mémoire de Salvador Allende et solidarité des Montréalais

Yves Alavo

C'est le jour anniversaire même de son assassinat (11 septembre 1973), 36 ans plus tard (vendredi 11 septembre 2009) que le maire de Montréal, M. Gérald Tremblay, accompagné de l'Ambassadeur du Chili au Canada, Son Excellence M. Eugenio Ortega, et du Consul général du Chili à Montréal, M. Patricio Manuel Victoriano, a inauguré l'œuvre d'art intitulée « L'Arc » réalisée par l'artiste Michel de Broin en hommage à l'homme d'état chilien Salvador Allende (1908-1973), décédé le 11 septembre 1973. M. de Broin était également présent à l'inauguration officielle de l'œuvre au Parc Jean Drapeau.

L'événement a eu lieu en présence de Mme Maya Fernandez Allende, petite-fille de M. Allende, actuellement conseillère municipale de Nunoa au Chili, et de Mme Carmen Quintana, venues spécialement du Chili pour l'occasion. Plusieurs personnalités, dont le député de la circonscription de Bourget, M. Maka Kotto, responsable de la Culture au sein de l'opposition à l'Assemblée nationale du Québec, Mme Soraya Martinez, seule élue d'origine chilienne de Montréal, conseillère de Ville et elle aussi responsable de la culture au sein de l'opposition au Conseil municipal de Montréal. Très en vue et membres impor-

tants de la Communauté chilienne, le premier député fédéral élu et d'origine « latino-américaine », lui aussi originaire du Chili et ancien conseiller de Salvador Allende, Monsieur Osvaldo Nunez et son épouse Zaïda Nunez ainsi que le président en exercice de la communauté M. Nelson Ojeda ont exprimé avec fierté « qu'en s'associant directement à la réalisation de l'œuvre l'Arc, la communauté chilienne et la Ville ont posé un geste de solidarité. La sculpture de Michel de Broin est un hommage aux valeurs humanitaires qui ont guidé la vie de Salvador Allende et une célébration du courage des Montréalais d'origine chilienne ».

L'Arc de Michel de Broin

La sculpture de Michel de Broin figure un arbre courbé en forme d'arc. Symbole de l'enracinement du peuple chilien, à la fois au Chili et en terre d'Amérique, l'œuvre réalisée en béton reprend l'image forte de l'arche. Métaphore de commémoration, l'œuvre incarne de manière sensible l'idéal d'Allende pour un monde meilleur.

L'œuvre, localisée dans les jardins des Floralies du parc Jean Drapeau, a été réalisée grâce au soutien financier de la Ville et de l'Association des Chiliens du Québec qui ont respectivement investi 60 000 \$ et 30 000\$. Le choix

de l'emplacement de l'œuvre a été guidé par le caractère international et interculturel des événements qui se sont déroulés au parc Jean-Drapeau depuis 1967. Ainsi, la sculpture de Michel de Broin côtoie désormais d'autres œuvres offertes à la Ville notamment par le Mexique, la France et le Portugal.

Artiste montréalais, Michel de Broin vit et travaille à Montréal et à Berlin. Il est récipiendaire de plusieurs prix dont celui de la Fondation Sobey Art Award en 2007, le prix de reconnaissance de l'UQAM et le prix Graff en 2006. Il s'est aussi mérité le prix Pierre-Ayot de la Ville de Montréal en 2002. Au cours des dernières années, il a notamment exposé au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine, 2008), au Centre d'art Villa Arson (Nice, 2008), au Musée d'art contemporain de Montréal en 2007, au Musée des beaux-arts du Canada (2006 et 2007), au Musée national des beaux-arts du Québec (2006), à la Berlinische Galerie (Berlin, 2007), au Kuenstlerhaus Bethanien (Berlin 2006), à la galerie Christian Nagel (Berlin, 2005) et à la galerie Isabella Bortolozzi (Berlin, 2005). Son œuvre monumentale « Révolutions » installée dans le parc Maisonneuve-Cartier fait maintenant partie du paysage montréalais.

Salvador Allende (1908-1973)

M. Salvador Allende est né à Valparaíso, au Chili, le 26 juin 1908. Diplômé en médecine, sa thèse de doctorat, réalisée en 1933 avait pour titre : « La santé mentale et la délinquance ». Il a été militant puis leader étudiant à partir de 1929, ce qui lui a valu la détention à plusieurs reprises. Il a participé à la fondation du Parti Socialiste du Chili en 1933. Il s'est marié en 1940 avec Hortensia Bussi avec laquelle il a eu trois enfants.

Il a occupé la fonction de ministre de la santé sous des gouvernements progressistes. Il a été élu sénateur à partir de 1945, puis il est devenu président du Sénat en 1966. Il a soumis sa candidature pour la présidence du Chili à 3 reprises. En 1952, il a obtenu 4,5% des votes, puis 28,8% en 1958 et 38,6% en 1964. À Montréal, il a participé à la conférence internationale sur la paix au Vietnam en 1968.

Élu président du Chili le 4 septembre 1970 avec 36,3% des votes, Allende a instauré diverses mesures économiques, sociales, culturelles et politiques qu'il a décrites

comme « la voie chilienne vers le socialisme ». La loi de la réforme agraire et celle de la nationalisation des mines de cuivre adoptées par tous les élus (même ceux de droite) en juillet 1971 en sont des exemples. Lors d'un discours à l'ONU en 1972, il a pourfendu l'attitude agressive du gouvernement des États-Unis, et a mis en garde l'assemblée face à l'influence et au pouvoir grandissant des entreprises multinationales sur les gouvernements de nombreux États. M. Salvador Allende est décédé lors du coup d'État du

général Augusto Pinochet, durant l'attaque de l'édifice du Palais présidentiel (La Moneda) le 11 septembre 1973.

Notons qu'à la Division des équipements culturels, de l'art public et du patrimoine artistique, dirigée par m. Yves Dumas, c'est Mme Chantal Pelletier Boulanger, agente de développement culturel qui, au sein et avec l'apport d'une équipe multidisciplinaire, a porté, documenté et contribué avec énergie au succès de ce dossier exceptionnel.



L'ARC,
ŒUVRE À LA MÉMOIRE DE SALVADOR ALLENDE
Photo Véronique Ducharme

Veronica Melis, artiste totale

Yves Alavo



Veronica Melis est metteuse en scène, chorégraphe, auteure, comédienne, danseuse et enseignante. Diplômée de la Faculté des Arts de la scène de l'Université de Bologne (Italie), cette native de Mantova en Italie a perfectionné son art auprès de maîtres du théâtre et de la danse contemporaine européens tels Danio Manfredini, Thierry Salmon et Dominique Mercy. En Italie, elle a entre autres travaillé avec le metteur en scène Cesare Ronconi ainsi qu'avec la Compagnie Abbonanza-Bertoni.

Après de longues tournées en Europe et au Québec, elle s'établit à Montréal en 2004. Au Québec, elle a pris part à de nombreux spectacles tels que *Les Cousins d'Harold Rhéaume*, *Barbe Bleue* d'Hélène Blackburn, *La maison de Bernarda* de Marie-Josée Gauthier, *La dernière nuit de Socrate* de Peter Bakhtiev, *Retrospek* d'Alexandra Spicey Landé et *Le temps des Marguerites* de la compagnie Des Pieds Des Mains.

Entre-temps, elle présente sur scène une adaptation de sa création *Mi Ricordo* (Je me souviens), qu'elle a pré-

sentée pour la première fois en Italie en 2003.

En 2006, elle signe la mise en scène du spectacle *Mia dolce vita* de Marco Calliari.

Par ailleurs, depuis 2004, elle enseigne régulièrement à l'École nationale de théâtre du Canada, et depuis 2007, elle collabore également avec l'École nationale de cirque de Montréal. En



tant que metteuse en scène et chorégraphe, Veronica Melis a présenté au fil des années une vingtaine de créations, en plus de participer en tant qu'interprète à une trentaine de spectacles.

Veronica Melis est vite devenue une montréalaise, certes, mais pas seulement! Cette auteur, danseuse, metteur en scène, a écrit *Mi Ricordo*, une pièce drôle et émouvante, mêlée de danse, de musique et de vidéo, pour lutter contre les clichés qui envahissent notre vie et ne nous laissent finalement pas beaucoup la chance d'être nous tout simplement.

Personnage aux multiples facettes, femme généreuse et très appliquée, elle consacre son énergie au mystère, celui de l'être, celui du sens de notre présence physique, celui des corps, des âmes, de cette ambiguïté qui la questionne avec insistance. La réponse, un spectacle :

HYBRIDE, LE CORPS ORDINAIRE.
Du 14 au 17 octobre 2009 au MAI (3680, Jeanne Mance). Partant de la prémisse « *Je ne suis pas la bonne per-*

sonne : je dois devenir autre chose», Veronica Melis met en scène une allégorie sur le besoin de reconnaissance et le sentiment d'appartenance, quête qu'elle partage avec son acolyte David Menes Rodriguez. Combinant la danse, l'acrobatie et l'action théâtrale, accompagné par la musique d'Ironico Orkestra, Hybride repose sur une relation troublée du corps face à un système codifié par le devoir d'utilité, de fonctionnalité, de performance, de productivité et de consommation.

L'observer, la voir en action, échanger avec elle est la meilleure approche pour vivre cette énergie de l'instant qui s'enracine dans le temps et que seule, par sa personne, ses œuvres vivantes, son engagement, son enthousiasme créateur, elle offre en spectacle. Venez et voyez, vivez Veronica Melis est sur scène, son lieu de prédilection. Cette fois au Montréal arts interculturels.

Jean Laliberté CA, CGA

Compréhension des affaires
Vérificateur reconnu par Élection Canada

- États financiers, vérification
- Fiscalité des particuliers et de corporations
- Règlements de successions
- Crédit d'impôts R&D
- Tenue de livres informatisée, paye
- Démarrage d'entreprise
- Plan d'affaires, TPS, TVQ
- Implantation systèmes comptables informatisée



J.laliberte@qc.aira.com

Téléphone : (514) 282-9007 et (514) 365-3428

Télécopieur : (514) 282-9009

3470, Stanley, suite 302, Montréal, Qc. ; H3A 1R9

(à coté de la station Peel)